



PB-PP IB-6/69670
BELGIE(N)-BELGIQUE

- **Réflexion** -

À TRAVERS LES VALEURS DU FOYER SAINT-FRANÇOIS

TÉMOIGNAGE

Des gens extraordinaires



**FOYER
SAINT-FRANÇOIS**

Centre Hospitalier Universitaire • UCL • Namur

Une publication de l'ASBL Solidarité Saint-François. Périodique trimestriel. Bureau de dépôt : 5000 Namur 1. N° d'agrément : P505065.

REJOIGNEZ-NOUS SUR WWW.FOYERSAINT-FRANCOIS.BE

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux, Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau 39a - B5000Namur

Damien Legrain

Optique Legrain

POUR BIEN VOIR SANS SE FAIRE AVOIR



Chaussée de Charleroi 45a
5000 Namur

Tél. : +32 (0)81 74 04 35
Email : info@optiquelegrain.com
www.optiquelegrain.com

Parking gratuit à 30 mètres



**UNE PRESTATION DE PROXIMITÉ
AVEC LA QUALITÉ POUR MAÎTRE MOT**

- ÉCOLES ET INSTITUTIONS MÉDICO-PÉDAGOGIQUES
- ADMINISTRATIONS PUBLIQUES
- ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS
- CENTRES D'ACCUEIL DE DEMANDEURS D'ASILE
- ENTREPRISES ET INDUSTRIES
- MAISONS DE REPOS / RÉSIDENCES SERVICE



Duo Catering s.a.

Place de l'Université, 25 Bte 7 · B-1348 Louvain-la-Neuve
T. +32 (0)10 77 92 84 · F. +32 (0)10 77 92 85
info@duocatering.be · www.duocatering.be

 Duocatering2008

Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur). **Editeur responsable** : Pierre-Yves Erneux • **Comité de rédaction** : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Danielle Hons, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée • **Ont collaboré à ce numéro** : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Danielle Hons, Jacqueline et Charles Kratzenstein, Sophie Leruth, Emmanuelle Thiry • **Comité de lecture** : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Kathelyne Hargot, Danielle Hons, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Josiane Salmon, Benjamin Vallée • **Coordination** : Marie De Puyt • **Conception graphique** : Marie De Puyt, Benjamin Vallée.

SOMMAIRE

- 4 **Edito**
- 6 **En bref**
- 8 **Nous avons vécu avec vous...**
- 10 **Témoignages**
- 14 **Réflexion**
- 16 **Nous avons lu pour vous...**
- 18 **Notre équipe se forme**
- 22 **Miam**
- 24 **Soutenez-nous**
- 26 **Agenda**



« TRANSMETTRE,
CE N'EST PAS REMPLIR
UN VASE, C'EST ALLUMER UN FEU »

- Montaigne -

C'est à chaque fois le même plaisir qui m'habite au moment de vous adresser ces quelques lignes.

Je réalise, à l'aube de ce second trimestre, que cela fait désormais une année que votre revue « *Un cœur qui bat* » existe sous une forme revisitée. 365 jours, 4 numéros, le moment était bien choisi pour procéder à un premier bilan d'existence, en présence de l'ensemble des acteurs qui généreusement offrent de leur temps, leur investissement, leur créativité pour vous présenter, tous les 3 mois, un support authentique et de qualité. Je profite d'ailleurs de ce petit espace qui m'est donné pour les remercier chaleureusement de leur précieuse collaboration.

Force est de constater que l'écho général reçu est à la hauteur de leur implication. Désireux néanmoins de vous faire découvrir, à chaque nouvelle édition, une revue à l'information pertinente, nous avons réorienté quelque peu notre ligne éditoriale. Cette année 2018 sera dès lors marquée par deux grandes thématiques : la définition, l'appropriation et la déclinaison des valeurs constitutives du Foyer, d'une part, mais également d'autre part la volonté de s'illustrer comme intervenant actif sur la scène publique des soins palliatifs.

En effet, la fin de l'année 2017 a vu poindre un projet de grande ampleur visant à réfléchir et surtout à définir les valeurs fondatrices du CHU UCL Namur, dont

fait partie le Foyer Saint-François. Sur base de ces axes fondateurs, les équipes du Foyer ont entrepris une démarche d'appropriation mais également de déclinaison de ces principes, privilégiant le développement des aspects qui symbolisent la particularité de la prise en charge au sein de notre maison. Cette démarche, inscrite dans un cadre institutionnel, s'adresse à l'ensemble des catégories de fonction du Foyer et les impacte d'une manière propre. A travers la revue, il nous a semblé opportun de partager avec vous, cher(e)s lecteur(-rice)s, le fruit de cette réflexion. En page 14, ce sont nos médecins qui font part de leurs analyses.

Dans l'édition précédente, j'exprimais également notre volonté d'intensifier notre mission de promotion extérieure des soins palliatifs et d'en souligner l'importance. Nous nous attachons quotidiennement à transmettre une image positive de cette prise en charge singulière, pourtant encore trop souvent mal connue – voire décriée – dans l'imaginaire public. Parallèlement au travail de réflexion relatif aux valeurs en marche au sein du Foyer, nous souhaitons en effet renforcer notre manière de transmettre nos savoirs et compétences : que ce soit auprès de nouveaux collègues professionnels, auprès de nos pairs ou du grand public.

Je souris dès lors à travers ces lignes car de nombreux projets, s'inscrivant dans cette démarche de

promotion, se dessinent pour les mois à venir et j'aurai la chance, par l'intermédiaire de ce support, de vous en faire écho le moment venu.

Autre activité participant à la mise en valeur de nos missions, le jogging du Foyer Saint-François reviens pour sa 7ème édition, le mardi 1er mai, au départ du parking Saint-Jean de Dieu. Je finirai donc ce prologue par une invitation. Amateurs de sport ou de moments de convivialité, tous pourront y trouver leur divertissement. Au plaisir de vous y rencontrer nombreux et d'échanger quelques paroles avec vous, ami(e)s du Foyer.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Sophie Leruth

Directrice du Foyer Saint-François



Appel aux bénévoles

Emmanuel de Cocqueau, membre de l'équipe bénévole des jardiniers, souhaite se retirer après 8 belles années pour lesquelles nous le remercions vivement. A l'appel du printemps, nous recherchons un(e) volontaire pour accompagner ses collègues et amis. Amoureux(-se) de la nature, vous avez quelques heures de disponibilité par semaine et n'avez pas peur de retrousser vos manches? N'hésitez plus et rejoignez notre équipe de jardiniers.

CONTACTEZ KATHELYNE HARGOT, COORDINATRICE DES BÉNÉVOLES AU +32 (0)81 70 87 70.



Appel aux bijoux et lots

Aux prémices du printemps, nos esprits – et énergies – s'affairent déjà à l'organisation de notre traditionnelle fête annuelle. A l'instar des années précédentes, nous sollicitons votre générosité dans le cadre d'un appel aux bijoux et lots. Si vous souhaitez soutenir l'organisation d'un stand et/ou de la tombola du dimanche 2 septembre par le don de bijoux et/ou de lots en bon état ou, pourquoi pas, d'un chèque-cadeau de votre commerce, c'est avec plaisir que nous vous invitons à les déposer à l'accueil du Foyer Saint-François, de 9h à 17h. Nous vous remercions d'ores et déjà au nom des patients, de leurs familles et de toutes les personnes qui œuvrent pour le Foyer.



QUE D'ÉMOTIONS PARTAGÉES LORS DE CETTE SOIRÉE DU 24 NOVEMBRE 2017

Bernadette Choteau, médecin de l'équipe mobile de soutien oncologique et soins palliatifs du site de Godinne recevait les hommages de l'Institution et de ses collègues à l'occasion de son départ à la retraite. Humanité, compétence, fidélité, compassion, temporalité, sont les mots qui circulaient ce soir-là. Le tout repris magistralement dans l'exposé d'Eric Fiat qui nous a fait l'éloge de la fragilité et de la dignité humaine, constitutives de notre humanité. Chère Bernadette, que ce temps « libéré » te permette de profiter pleinement de ce repos bien mérité et de tous les projets qui te tiennent à cœur.

SOIRÉE D'INFORMATION AU BÉNÉVOLAT

Vous souhaitez découvrir l'univers du bénévolat au Foyer Saint-François ? Venez nous rencontrer le mercredi 20 juin 2018 pour discuter ensemble des valeurs vécues au sein de notre maison et de la multitude de tâches exercées par les bénévoles dans le cadre de l'accueil et de l'accompagnement du patient et de ses proches. C'est aussi l'occasion de partager les expériences de celles et ceux qui consacrent déjà un peu de leur temps et de leur compétence au Foyer Saint-François.

INFORMATIONS : MERCREDI 20 JUIN, 19H30,
SALLE À MANGER DU FOYER SAINT-FRANÇOIS.



Moment de partage au Inner Wheel

Ce 12 mars, nous avons généreusement été invités par le service club « Inner Wheel » à participer à un moment d'échanges autour de la présentation du Foyer. Nous avons saisi l'opportunité de partager les missions et les valeurs du Foyer avec l'ensemble des adhérents. Nous espérons que ce moment de convivialité a suscité intérêt et dynamisme. Nous tenons à remercier les membres pour leur attention et leur soutien.



Une question de dignité

Quel bon moment partagé à l'écoute de Monsieur Eric Fiat, philosophe féru de langue française qu'il manie avec art et humour. Les mots de « vieux français » et les subjonctifs imparfaits nous emmènent dans un monde où peu à peu se dessine un ensemble bien construit de valeurs, de réflexions qui, sans nous submerger, nous invite doucement à revisiter nos cadres de référence et à donner pleine puissance à cette valeur tellement étirée en tous sens qu'est la dignité humaine.

Résumer un tel exposé nécessiterait d'avoir noté au vol ce qui nous paraissait le plus éclairant, le plus ouvrant... Je me suis plutôt laissé transporter, découvrant pas à pas, mot après mot où il voulait m'emmener. Je me suis laissé entraîner sans le moindre remords, sans la moindre crainte ! Je garde en mémoire le trajet qu'il nous invite à suivre.

*« ACCOMPAGNER LE MOURANT, C'EST SE FAIRE
SON TÉMOIN ET ÉCOUTER SES DERNIÈRES
PAROLES POUR TÉMOIGNER QU'IL FUT UN
ÊTRE D'ESPRIT, MÊME APRÈS LA MORT ».*

Au départ de la question « la dignité est-elle intrinsèque à la personne humaine ou est-elle relationnelle, c'est à dire émanant d'autrui ? », Eric Fiat nous retrace l'historique des tentatives de réponses que chaque époque tente d'apporter. En effet, la compréhension

de ce qui fait la dignité d'un homme aujourd'hui impose de se laisser confronter à cinq grandes conceptions de la dignité qui sont apparues au cours des différents temps de l'Histoire : dignité bourgeoise, dignité religieuse, dignité Kantienne, dignité Hégélienne et dignité moderne.

Et de conclure son exposé sur l'invitation à penser qu'après du mourant, il ne s'agit pas tant de faire quelque chose que d'être là. Ouvrir un vide de bonne qualité, à l'intérieur duquel les paroles du mourant peuvent se déployer. Ainsi y a-t-il possibilité de découvrir au dernier moment des potentialités cachées de l'Être, une lumière nouvelle que « la vie active » semble vouloir éteindre.

Eric Fiat nous enseigne la voix de la pudeur et de toutes les nuances nécessaires qu'il convient d'examiner quand nous entrons dans l'intimité des personnes vulnérables. Les soins palliatifs prennent alors une dimension qui ne se cantonne pas au tragique mais nous ouvre une fenêtre vers un apaisement, une poésie, une couleur que l'on n'imaginait plus dans le champ des possibles, écrit Christophe Pacific, Docteur en Philosophie.

Pour alimenter votre réflexion, je vous invite à lire Eric FIAT, « Petit traité de dignité, Grandeurs et misère des hommes », Ed.Larousse, 2012.

Kathelyne Hargot
Psychologue
Coordinatrice des bénévoles



« APPRENTIS » BÉNÉVOLES

Depuis début février, nous sommes heureux d'accueillir 11 nouveaux bénévoles et de les intégrer dans notre équipe.

Leur formation, c'est près de 50 heures d'entretiens, de rencontres, de discussions, de sensibilisation à la relation d'aide et au travail de deuil, d'ouverture aux questionnements éthiques, de stages.

En effet, nous accordons une grande importance à cette formation qui invite chaque nouveau candidat bénévole à s'approprier petit à petit les valeurs que nous souhaitons vivre au quotidien auprès des patients et des familles : humanité, respect, bienveillance, vigilance aux petites attentions, disponibilité, qualité de présence et discrétion.

Bien-sûr, la bonne volonté et de belles intentions sont présentes chez chacun dès leur en-

vie de nous rejoindre mais nous constatons à chaque fois, qu'en matière d'écoute et d'attention à l'autre, par exemple, rien n'est jamais acquis !

Nous sommes tellement vite repris par nos petits démons intérieurs... qui nous empêchent parfois d'être totalement disponibles à l'autre.

Déjà un grand merci pour leur disponibilité et ce beau dynamisme.

Kathelyne Hargot
Psychologue
Coordinatrice des bénévoles



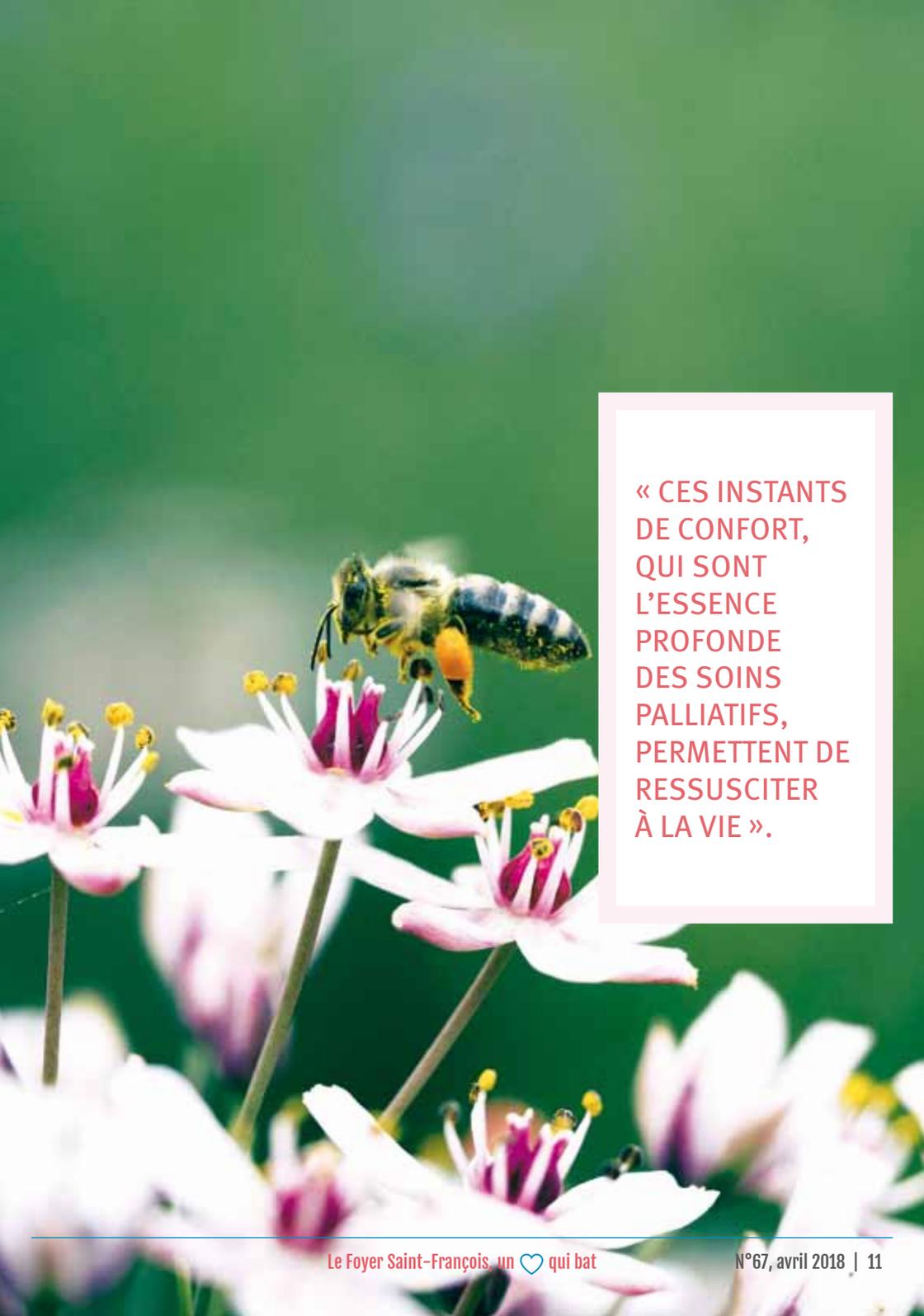
21 années de nuits au Foyer Saint-François

NADINE SOLS, AIDE-SOIGNANTE

Après quelques années dans le commerce de la bonneterie, Nadine Sols réoriente sa carrière vers le métier d'aide-soignante. À 40 ans, elle débute dans le service de Chirurgie cardio-vasculaire du site de Godinne. Son patron est Alain Schoonvaere, chef du nursing de la clinique. Quand celui-ci devient, en 1996, responsable du Foyer Saint-François, il invite Nadine à rejoindre l'équipe. Elle a peur de ce qui l'attend mais elle découvre, dès le premier jour, les ingrédients spécifiques à la réussite des soins palliatifs au Foyer.

DES GENS EXTRAORDINAIRES

Alors qu'elle assiste à sa première réunion d'équipe, elle apprend d'un patient *qu'il est parti*. Où serait-il bien parti dans un tel état de faiblesse ? À la clinique, on aurait simplement dit *il est décédé* ! Le Foyer utiliserait-il un autre vocabulaire ? Mais personne ici ne stigmatise sa question. Bien au contraire, tout le monde au Foyer utilise le même langage ; chacun apprend de l'autre ; les rapports humains, la confiance dans les capacités de chacun, la volonté permanente d'apprendre font passer au second plan la hiérarchie médicale. Il arrive que le médecin donne un coup de main pour refaire le lit, mettre le patient sur la chaise percée, ajuster minutieusement oreillers et coussins pour le confort optimal du patient. Il tient également compte des avis de l'aide-soignante. Pour Nadine, le Foyer, c'est d'abord *des gens extraordinaires*.



« CES INSTANTS
DE CONFORT,
QUI SONT
L'ESSENCE
PROFONDE
DES SOINS
PALLIATIFS,
PERMETTENT DE
RESSUSCITER
À LA VIE ».

A close-up photograph of a hand holding a branch of cherry blossoms. The flowers are in various stages of bloom, with some showing vibrant pink petals and dark centers. The background is a soft, out-of-focus landscape under a warm, golden sunset sky. The overall mood is peaceful and contemplative.

« AIMER PRENDRE
DU TEMPS AVEC
LE PATIENT »

PRENDRE DU TEMPS AVEC LE PATIENT

Ces *gens extraordinaires*, comme elle se plaît à le répéter, lui ont appris à *aimer prendre du temps avec le patient*. Jamais elle ne s'est ennuyée, même lorsqu'il n'y avait que quatre patients. Les 21 années de nuits passées tantôt en compagnie de Rita *qui lui a beaucoup appris*, tantôt avec Bernard *et sa manière de dédramatiser*, tantôt avec d'autres collègues, lui ont apporté un immense épanouissement personnel qui lui fait dire *qu'elle n'aurait jamais voulu donner sa place à quelqu'un d'autre*. Une fois les tâches techniques accomplies, l'aide-soignante peut se donner à fond au patient, car *au Foyer, on n'est pas cantonné à son grade*. Nadine se souvient de patients *sans abri* qui se sentaient *comme au paradis*, Nadine n'hésitait pas à *griller une cigarette* avec une patiente agitée. Alors fumeuse, Nadine savait, bien malgré elle aujourd'hui, ce qui apaisait ! Nadine évoque le séjour d'un patient trisomique qu'on retrouvait dans la chambre d'en face et se remémore avec émotion toutes les étreintes d'époux, d'épouses éprouvées par le décès du conjoint. Emotions indicibles se mêlent aux souvenirs

de situations cocasses. Rire et pleurer rythment la nuit.

ON REÇOIT PLUS QU'ON NE DONNE : C'EST CELA QUI FAIT TENIR ET GRANDIR

Pour tenir bon, il y a bien ces rires, mais il y a, précise Nadine, cette chance *que ceux qui vont mourir nous confient ce petit bout de vie qui leur reste pour leur donner un dernier plaisir. Il faut se contenter de presque rien car nous sommes bien impuissants devant la mort. Il n'est pas nécessaire d'être plus malin que l'autre. C'est au plus profond de soi qu'on sent comment encore faire de belles choses avec le patient. On ne sait pas faire semblant ! Comment aider une jeune mère de famille qui pleure sans cesse et dont le désir secret est que je prenne sa place, moi qui suis plus âgée. À quoi, à qui faut-il croire face à une telle souffrance ?* Et Nadine de nous livrer son credo d'une force incroyable : *ces instants de confort, qui sont l'essence profonde des soins palliatifs, permettent de ressusciter à la vie.*

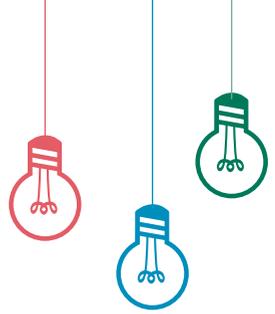
MISSION ACCOMPLIE

C'est *le peu de réconfort*, selon ses trop modestes aveux, qu'elle a apporté qui font dire à Nadine

mission accomplie. Sentir ce qui fait du bien, même si cela s'écarte quelque peu du programme de soins, être dans la vérité avec le patient, être à l'écoute et surtout disponible, être soi-même et soigner son mental, faire preuve d'empathie et d'humanité lui ont permis de marquer 21 années du Foyer Saint-François. *Non, ajoute Nadine, il ne faut pas être dur pour travailler au Foyer ; il faut au contraire être sensible et tous les gens ici sont même très sensibles.*

Nous souhaitons à Nadine de profiter avec sa famille d'une vie qu'elle veut *toute simple* et dans laquelle *la qualité des relations est primordiale*. Merci, Nadine.

Témoignage recueilli par Pierre Guerriat
Bénévole



À TRAVERS LES VALEURS DU FOYER SAINT-FRANÇOIS

RESPECT, BIENVEILLANCE, EXEMPLARITÉ,
SYNERGIE ET EXCELLENCE

Durant l'année 2017, le CHU UCL Namur, dont fait partie le Foyer, a entrepris un vaste travail participatif de réflexion et de définition des valeurs fondatrices du nouvel ensemble hospitalier et de soins. Respect, Bienveillance, Exemplarité, Synergie et Excellence constituent désormais les cinq axes que chacun, au service du patient, résident (de maisons de repos) et enfant, est amené à faire résonner au cours de sa mission professionnelle.

Le Foyer Saint-François, en tant que partie intégrante de cette institution, ne fait pas exception et donne dès lors écho à ces principes fondateurs... mais pas seulement. Le Foyer s'est inscrit dans une démarche d'appropriation de ce socle de conduites mais également dans un travail de développement et de déclinaison des notions de proximité, d'attention et de rapport au temps qui constituent les particularités de sa structure.

Dès lors, cette initiative vise à se concentrer, notamment, sur trois aspects particuliers inhérents au Foyer Saint-François : le rapport au temps, l'attention à l'autre et l'attention aux « petites choses » de la vie. De ces singularités peuvent découler nombre d'autres

valeurs résonnant dans le cœur de ceux qui constituent le noyau du Foyer Saint-François.

En outre, à l'heure où la volonté du Foyer est de renforcer sa position d'acteur au sein de la scène publique des soins palliatifs, il s'avère primordial de réfléchir au processus de communication et d'enseignement des compétences et savoirs mais également de ces principes fondateurs.

Dès lors, durant cette démarche de réflexion, les membres de chaque catégorie de fonction du Foyer sont sollicités afin de s'exprimer sur la manière dont ils envisagent de s'approprier ces valeurs fondatrices, à travers la définition, d'une part, de comportements considérés comme appropriés, et d'autre part, de ceux à éviter. Cette transposition de concepts

sous la forme de conduites concrètes vise également à faciliter la transmission de ces valeurs à l'extérieur ou lors de l'arrivée de nouveaux collègues.

Nous vous proposons de découvrir dans chaque nouvelle édition de votre revue « Un cœur qui bat », la réflexion de chaque groupe d'acteurs interne du

CETTE TRANSMISSION DE CONCEPTS SOUS LA FORME DE CONDUITES CONCRÈTES VISE ÉGALEMENT À FACILITER LA TRANSMISSION DE CES VALEURS À L'EXTÉRIEUR OU LORS DE L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX COLLÈGUES.

Foyer : médecins, personnel infirmier et paramédical, psychologues, assistants spirituels, bénévoles, comité d'éthique. Tous ont développé la question du vécu des valeurs et de la manière de les transmettre, de les exprimer à autrui.

Pour ce premier trimestre, ce sont les médecins qui se sont prêtés à l'exercice.

Quelles sont les valeurs prioritaires pour les médecins du Foyer Saint-François ?

En accord avec la philosophie palliative, nous pensons que la mort est une étape de la vie, que la personne en fin de vie est vivante jusqu'au bout, que la dignité est intrinsèque à la personne humaine quels que soient sa dépendance ou ce qu'elle peut ressentir comme une déchéance. Il est essentiel que chacun, même vulnérable, fragilisé, handicapé, diminué se sente respecté et soit soigné avec bienveillance.

Nous tentons au mieux de veiller au respect de chaque personne dans son intimité, dans son histoire, dans ses convictions, dans son cheminement personnel et son fonctionnement familial. Concrètement, cela se traduit dès l'admission par l'accueil et l'écoute du patient et de ses proches, souvent bien inquiets.

Il est important pour nous d'entendre l'histoire de la maladie, d'examiner en détail l'ensemble du dossier médical afin de pouvoir rencontrer la personne dans ce qu'elle a vécu et dont elle ne va peut-être pas parler d'emblée. Car ce passé pénible ou douloureux fait partie du fardeau porté aujourd'hui encore. L'objectif premier est de soulager, de contrôler au mieux la douleur et les symptômes pénibles de la maladie. Cela demande une connaissance approfondie des pathologies, du diagnostic du patient, des moyens thérapeutiques et surtout une grande attention aux moindres détails, c'est à dire une réelle compétence

médicale, que nous veillons à affiner sans cesse. La formation continue est essentielle pour améliorer nos traitements et offrir les soins les plus adéquats mais elle ne nous rend pas tout-puissants!

Quand des douleurs rebelles résistent à nos traitements les mieux adaptés, quand nous nous trouvons face à des délires ou de grandes agitations, il nous faut accepter avec humilité une part d'impuissance face à des symptômes parfois insupportables. Dans ces situations, plus encore, nous réfléchissons en équipe. L'attention de tous est bien nécessaire pour tenter de comprendre les enjeux et d'ouvrir une brèche dans cette souffrance. Cette interdisciplinarité, basée sur le respect du secret médical et professionnel, est riche en collaboration, en inventivité et soutien mutuel. La vérité, l'authenticité dans la relation nous rendent attentifs aux questions existentielles qui nous sont confiées. Les patients sont confrontés à une terrible expérience de dépouillement, de pertes, de fragilité. Rester présents, écouter celui qui veut se dire, ne pas fuir les questions, croire

qu'au-delà de la peur, quelque chose de neuf peut surgir. De même, les proches ont besoin de notre présence. Certains n'ont pas compris que leur parent va mourir, d'autres ne peuvent en accepter l'idée, d'autres encore sont paralysés par la peur. Prendre le temps : écouter, expliquer, réexpliquer...

Enfin, une réflexion éthique continue s'impose tant pour l'adéquation des traitements à poursuivre ou à stopper que pour veiller à l'équité des séjours au Foyer (admissions et sorties).

Nous veillons à vivre et à transmettre ces valeurs.

L'ÉQUIPE MÉDICALE

**LA VÉRITÉ, L'AUTENTICITÉ
DANS LA RELATION NOUS
RENDENT ATTENTIFS AUX
QUESTIONS EXISTENTIELLES
QUI NOUS SONT CONFIEES.**



Un titre provocateur qui d'emblée pose question : vrai ou faux ? Affirmation ou dérision ? Pourquoi l'académicien Michel Serres ne ferait-il pas partie des « Grands-Papas Ronchons » qui en sont persuadés ?

« C'était mieux avant »

MICHEL SERRES. EDITIONS LE POMMIER, 2017.

Il ne faut pas plus de 2 pages pour que la situation soit clarifiée, par l'auteur lui-même : *Avant, j'y étais. Je peux dresser un bilan d'expert.*

Et il frappe fort, pour donner le ton : *Avant, nous fûmes guidés par Mussolini et Franco, Hitler, Lénine et Staline, Mao, Pol Pot, Ceausescu... Rien que des braves gens, spécialistes raffinés en camps d'extermination, tortures, exécutions sommaires, guerres, épurations.*

En parcourant avec une apparence légèreté des décennies d'histoire et de vie quotidienne, il fait taire une certaine nostalgie du Passé, celui qu'il a vécu et dont il n'a pas oublié le côté austère, épuisant, parfois injuste. Il aborde avec humour

et érudition de nombreuses thématiques, à la manière de souvenirs autobiographiques : guerres, maladies, propreté et hygiène, femmes, communications, électricité et même pensionnat ! pour n'en citer que quelques-uns. Cerise sur le gâteau, l'écriture est magnifique et complexe, laissant la part belle au passé simple et au subjonctif, comme avant...

Avant, de guerre ou de maladie, de misère ou de souffrance, on mourait plus jeune, c'était beaucoup mieux. Pourquoi ? Mieux, parce qu'au moment du mariage, les conjoints ne se juraient fidélité que pour cinq ans de moyenne, alors qu'aujourd'hui la statistique dit qu'ils se la disent pour soixante-cinq ans : galère ! [...] Et leurs héri-

tiers, seniors de soixante ans, attendent toujours leur legs. De nos jours, les malades proches de l'issue fatale sont traités en des services de soins intensifs où des techniques avancées permettent parfois de les sauver. Et qui aurait imaginé, voici à peine quelques décennies, une préparation à la fin de vie telle qu'elle se pratique dans des services de soins palliatifs ?

Dans les années 50, le magazine ELLE se lança non sans fracas en recommandant aux femmes de changer de culotte tous les matins. Chacun en riait sous cape, la plupart se scandalisaient, le reste trouvant impossible une telle exigence.

Je ne me souviens pas que le coiffeur changeât la serviette



qui couvrait nos épaules pendant la tonte, à chaque client...

Pourtant, parfois, c'était mieux avant, assurément. Avant, nous ne mangions pas du dessert tous les jours mais nous vivions ensemble, nous nous serrions les coudes, nous parlions toute la sainte journée. Maintenant, nous vivons seuls, nous nous réfugions dans l'isolement individuel du portable, en guise de fraternité.

Je le laisse conclure par cette parole, entendue dans l'émission La Grande Librairie : Avant, je ne serais pas ici à 87 ans !

Michèle B.
Bénévole

c'était mieux avant!

DIX GRANDS-PAPAS RONCHONS NE CESSENT DE DIRE À PETITE POUCKETTE, CHÔMEUSE

OU STAGIAIRE QUI PAÏERA LONGTEMPS POUR

michel serres

CES RETRAITÉS : « C'ÉTAIT MIEUX AVANT. » OR, CELA TOMBE BIEN, AVANT, JUSTEMENT, J'Y ÉTAIS.



[MANIFESTE LE POMMIER !]



**N'ayez pas peur,
ça ne fera pas mal...**

Cette phrase, bien intentionnée, pourra bientôt nous sembler maladroite puisqu'elle pourrait induire, à notre insu, une certaine peur et même, une majoration de la douleur par l'appréhension qu'elle éveille.

Toutes les techniques de communication nous l'enseignent : l'utilisation de la négation dans nos phrases provoque bien souvent l'effet inverse, comme si notre cerveau se focalisait sur les mots « peur », « mal » sans tenir compte de leur négation utilisée dans notre exemple.

Et puisque communiquer au plus juste avec nos patients est une valeur importante au Foyer, il nous a semblé indispensable d'être sensibilisés à l'impact de notre façon de parler.

Rappelez-vous, dans notre revue de mars 2016, Bernard Puffet, infirmier formé aux techniques d'hypnose ericksonienne, nous expliquait ce qu'est l'hypnose médicale et comment nous pouvons utiliser cet outil lors de nos soins.

À en croire nos confrères qui ont, depuis des années, proposé ces techniques dans leurs unités de soins palliatifs, c'est tout un lexique qu'il convient d'adapter.

Pour reprendre notre exemple, insister sur le confort apporté par le soin pourrait être déjà une source de soulagement pour le patient.





Quand on parle d'hypnose conversationnelle, on entend la recherche du mot et du contexte les plus appropriés pour transmettre un message. En gardant comme objectif la mission du message envoyé à l'autre (traduire une idée, une demande, expliquer, etc.), il s'agit de chercher la formulation optimale pour que cette « mission » se fasse dans un contexte positif, agréable, bienveillant. Et donc par exemple, proposer au patient de s'installer confortablement pour qu'il se sente en sécurité, est bien plus respectueux que l'habituel « couchez-vous » qui peut le soumettre à l'autorité du soignant en provoquant une certaine crispation.

Certains y verront une manipulation du patient. Il serait bien plus honnête de souligner que toutes nos interactions nous influencent, que ce soit dans notre quotidien ou dans nos soins. Comme nous venons de l'illustrer, lorsque nous parlons avec un patient,

un collègue, un proche, nous pouvons utiliser un vocabulaire approprié à une relation de confiance.

Loin des injonctions qui nous poussent à « faire n'importe quoi », le travail d'hypnose ne s'opère que lorsque la confiance est de mise. Il ne s'agit pas de « faire perdre le contrôle » au patient, mais de l'aider, avec son accord, à trouver par lui-même, un mieux-être. Si l'hypnose ericksonienne est utilisée comme un outil supplémentaire dans notre arsenal thérapeutique, elle doit être au service du patient, lui permettant de trouver, avec sa propre liberté, les leviers qui permettront un changement dans ce qu'il vit.

L'expérience des séances d'hypnose proposées aux patients du Foyer confirme cette impression : quand le corps et son cortège de sensations pénibles minent la personne, il reste encore à celle-ci



une grande force mentale... À nous de lui laisser, subtilement à l'aide de cette force, la possibilité de créer en elle un contexte de changement.

C'est pourquoi cette année, tous les soignants du Foyer Saint-François recevront une sensibilisation à l'hypnose conversationnelle. Le Dr Claire Michel, neurologue formée en hypnose et en méditation de pleine conscience, va nous donner un enseignement sur ce que sont l'hypnose et ses implications dans nos soins. Durant deux journées, elle nous mettra au travail pour comprendre les fondements théoriques de cette discipline tout en nous fai-

sant faire quelques exercices pratiques d'hypnose conversationnelle.

Soyez-en assurés, après cette formation, nous soignerons notre communication et nous nous soutiendrons pour acquérir un langage positif et bienveillant!

Emmanuelle Thiry
Médecin



Jacqueline et Charles Kratzenstein, « Amis des abeilles »

TARTE AUX AMANDES ET AU MIEL

PRÉPARATION

Préparer une pâte brisée en mélangeant 200 gr de farine et 100 gr de beurre. Laisser reposer.

Préparer la crème aux amandes en mélangeant peu à peu les ingrédients.

Étaler la pâte et foncer un moule de 25 cm. Pincer les bords et piquer le fond de tarte à l'aide d'une fourchette.

Verser la crème d'amandes sur la pâte et déposer quelques amandes effilées en surface.

Faire cuire à four assez chaud pendant environ 35 minutes. La pâte doit être blonde et les amandes légèrement dorées.

Servir tiède de préférence.

S'accompagne avec du café, de l'hydromel ou du cidre doux.

Bon appétit !

Ingrédients

3 œufs

200 gr de farine
200 gr d'amandes effilées
100 gr de beurre

4 c. à s. de miel
4 c. à s. de sucre
8 c. à s. de crème fraîche





SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos évènements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

POUR QUE VOS DONS SOIENT DÉDUCTIBLES FISCALEMENT

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Veuillez noter notre changement d'adresse mail : foyersaintfrancois@uclouvain.be.

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 (0)81 70 87 70.

Par e-mail : foyersaintfrancois@uclouvain.be.

Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

Merci pour votre confiance et votre générosité.



AGENDA

LE FOYER PARTICIPE...

30 mai – 1er juin 2018

Congrès Inter-maisons « Que feraient les soignants sans les autres ? Ou l'interdisciplinarité en soins palliatifs ». Maison Rive-Neuve, Suisse.

11 et 12 juin 2018

8ème Congrès Européen du Toucher-Massage intitulé « Le cœur entre les mains ». Palais des Congrès de Dijon.

LE FOYER VOUS INVITE...

29 avril 2018

Spectacle Couleurs Belges, au profit du Foyer Saint-François et de l'Accueil Mosan. 15h, Théâtre Royal de Namur – Grande salle. Inscriptions via couleursbelges.be.

1er mai 2018

7ème édition du Jogging du Foyer Saint-François. 9h30, Parking Saint-Jean de Dieu

20 juin 2018

Soirée d'information au bénévolat. 19h30, Foyer Saint-François.

1er septembre 2018

Souper spaghetti & concert. 18h, Foyer Saint-François.

2 septembre 2018

Fête annuelle du Foyer Saint-François. 8h, Parking Saint-Jean de Dieu.

Funérailles Massaux

*Depuis
quatre générations*

081/733 599

464 Chée de Waterloo

5002 **Namur**

info@massaux.be

www.massaux.be



24h/24

Pompes funèbres

CHRISTIANE

Monuments, fleurs, articles funéraires

Funérariums:

BOIS-DE-VILLERS

rue Omer Mottint, 89

FLOREFFE rue Célestin Hastir, 69

081 43 32 50

www.christiane.be

— 2 SEPTEMBRE —

Fête

du
FOYER SAINT-FRANÇOIS

Brocante / Animations pour petits & grands
Restauration / Entrée gratuite

1^{er} SEPTEMBRE
Souper spaghetti
& concert

FOYERSAINTFRANCOIS.BE



JOGGING
DU FOYER
SAINT-FRANÇOIS

1^{er} MAI

JOGGINGDUFOYER.BE

EVÈNEMENT CARITATIF